

# À la frontière: Les jeunes et les changements climatiques

**L**es sept récits contenus dans ce rapport sont tous des illustrations très véridiques de ce qui arrivera vraisemblablement à des millions de jeunes au cours des prochaines décennies, si l'impact des changements climatiques n'est pas freiné et si l'on ne tente pas de remédier à leurs causes premières. Les effets seront très probablement pires pour les jeunes qui vivent dans la pauvreté, et c'est le degré d'attention que nous portons aux besoins des jeunes à la frontière des changements climatiques qui déterminera le cours de leur vie.

Les récits détaillés de Marjorie, Mariama, Messias, Kilom, Mandisa, Youness et Fatima sont des exemples de la manière dont les pensées, les rêves et les actions des jeunes sont affectés par les changements climatiques. En fait, partout dans le monde, les jeunes sont impliqués dans les changements climatiques, depuis les forêts profondes de l'Amazonie, les régions arides du Niger, les atolls et îles du Pacifique jusqu'aux débats de haut niveau dans les mois précédant la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se

tiendra à Copenhague en décembre 2009. À l'heure où les jeunes assument la responsabilité d'affronter les défis posés par les changements climatiques, il est fort nécessaire de les soutenir, en renforçant leur position dans la lutte pour préserver la richesse et la diversité de la planète Terre pour eux-mêmes et les générations à venir.

Comme les plus vulnérables aux changements climatiques vivent dans les pays en

développement, il faut se placer avant tout dans les perspectives imposées par la pauvreté quand on vise à doter les jeunes des outils nécessaires pour atténuer les effets des changements climatiques et s'y adapter. Ainsi, la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la santé des jeunes réduiront la vulnérabilité des jeunes aux changements climatiques. L'éducation, les possibilités d'emploi, l'accès aux services de santé,

“Les jeunes doivent être en mesure de tirer parti du progrès qui a été accompli vers des modes de vie moins nuisibles au climat, grâce à une technologie sans cesse plus avancée.”

y compris la santé reproductive, sont autant de conditions préalables à remplir si l'on veut que la génération actuelle de jeunes soit prête pour l'avenir. Ceci est particulièrement important pour les jeunes citoyens, car une partie croissante de la population mondiale est concentrée dans les zones urbaines.

Si réduire la pauvreté est le point essentiel, la croissance et la création de ressources abondantes doivent se concrétiser selon des voies nouvelles. Le développement ne peut se faire au prix d'émissions sans cesse croissantes de gaz à effet de serre, et les pays développés ne peuvent continuer à produire le même volume d'émissions qu'aujourd'hui. Si nous continuons à entraîner des changements climatiques par des schémas de production et de consommation qui créent un volume égal ou supérieur d'émissions, nous risquons de franchir le point de basculement des capacités d'atténuation de la nature aussi bien que des humains. Heureusement, d'autres manières de vivre existent et, là où elles existent, donnent de bons résultats. Les jeunes doivent être en mesure de tirer parti du progrès

qui a été accompli vers des modes de vie moins nuisibles au climat, grâce à une technologie sans cesse plus avancée.

Les gouvernements, les décideurs, les chercheurs, les donateurs et les organisations internationales doivent reconnaître qu'il faut donner aux jeunes un rôle crucial dans l'adaptation aux changements climatiques et leur atténuation. Les gouvernements et les décideurs doivent promouvoir la participation des jeunes aux débats portant sur l'adaptation et l'atténuation, à tous les niveaux, car les jeunes appliqueront les décisions prises aujourd'hui et vivront avec leurs conséquences. Les chercheurs doivent obtenir davantage de données et conduire des analyses plus poussées sur la manière dont les jeunes sont affectés et sur les meilleures réactions possibles, car la plupart des scénarios d'impact ne comportent pas d'analyses spécifiques concernant les jeunes.

Les donateurs doivent reconnaître qu'une génération de jeunes plus nombreuse que jamais vit aujourd'hui dans le monde et prendre des mesures pour exploiter leur potentiel en tant

qu'agents de changement. Les organisations internationales doivent se faire les avocates résolues de l'autonomisation des jeunes à tous les niveaux de la définition et de l'application de politiques et programmes relatifs aux changements climatiques. Les jeunes doivent constituer des réseaux et s'organiser afin d'affronter le défi des changements climatiques. Si toutes les parties qui tiennent une place majeure dans le développement aident les jeunes de la manière proposée, les jeunes eux-mêmes seront mieux préparés à jouer leur rôle et à intervenir dans la réaction aux changements climatiques, aujourd'hui et demain. Nous devons renforcer la détermination des jeunes à assumer la tâche exigeante qu'impliquent les changements climatiques. Si nous adultes ne le faisons pas, nous en encourageons tous le péril.